SOUS LE SIGNE DE
LA MARQUE BISHOP
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC

septembre 2016

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers membres

Maintenant que ma visite au World Stamp Show NY2016 et la période estivale sont passées, je dois me mettre à l'ouvrage car la saison philatélique 2016-2017 de la Société philatélique de Québec débutera le 21 septembre, à compter de 18h30, toujours dans le sous-basement de l'église Saint-Rodrigue, dans l'arrondissement Charlesbourg.

Je n'aurais jamais pu imaginer que lors de ma première rencontre avec André Lafond en 1997, dans le cadre d'une visite au Salon des Collectionneurs, à l'aréna POC (Patinoire Orsainville-Charlesbourg) que, vingt ans plus tard, je deviendrais président de la SPQ.

C'est ainsi que, le mercredi 7 septembre, j'ai présidé ma première réunion préparatoire en compagnie de tous les membres du c.a. Comme l'an passé, nous prévoyons quelques conférences, des soirées de «fonds de tiroirs», trois encans silencieux, la Soirée de Noël, sans compter un encan à la criée le 19 octobre prochain.

Pour cet encan, que nous voulons plus relevé, nous vous demandons de préparer des lots plus prestigieux qu'à l'ordinaire, soit des lots ayant une valeur d'au moins 20 dollars au catalogue. Je vous expliquerai en détail les règles du jeu lors de la rentrée.

En ce qui concerne POSTALIA, qui aura lieu les 12 et 13 novembre, je vous invite à exposer en plus grand nombre que les dernières éditions, tout en continuant votre excellent travail de bénévolat.

Également, en ce début de saison, je vous incite à acquitter votre cotisation promptement, sans oublier de mettre à jour vos informations personnelles, tout en nous spécifiant celles que nous pourrons publier dans un prochain bulletin (novembre 2016). À cette fin, vous trouverez avec votre Marque Bishop de septembre une formule de renouvellement de votre inscription.

En terminant, je tiens à vous souhaiter une excellente première saison sous ma gouverne.

Yves Racine
Président de la Société philatélique de Québec

La marque Bishop, du nom de son inventeur, Henry Bishop, maître-général des postes de Grande-Bretagne sous Charles II 91660-1683). Cette marque postale fut introduite en Amérique du Nord, à New-York, en 1750. Ce fut une des premières marques postales indiquant la date de départ du courrier. Au Canada, elle fut employée à Québec et à Halifax de 1775 à 1797.

LA SOCIÉTÉ PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC

Case postale 70076
Québec, G2J 0A1
www.s-p-q.org

Président:
Yves Racine
Vice-président:
Raymond Giguère
Secrétaire:
Patrice Ménard
Trésorier:
René Lajeunesse
Directeurs:
Pierre Dorval
Lise Gosselin
Michel Goupil
Denis Morin

Webmestre:
Jean-Pierre Forest
Bibliothécaire:
Lise Gosselin
Réd. en chef slsdlmb:
R.P. St-Laurent

(prochaine tombée : 23-24 novembre)

DANS CES PAGES. . .

. . . vous remarquerez deux articles sous forme de reportages relatant certaines retrouvailles que des petits groupes ont organisées au printemps et durant l'été pour jaser de philatélie. Ceci pour dire que lorsque la passion nous tient, il ne faut pas la combattre.

LA VIE À LA SOCIÉTÉ . . .

Entre le 1er juin (notre dernière réunion 2015-2016) et le 21 septembre (notre première réunion 2016-2017), ce fut la période de relâche estivale la plus longue qu'il peut y avoir. Et c'est long, c ' e s t l o n g !

PENSÉE: La politique n'est qu'une façon d'agiter le peuple avant de s'en servir (Talleyrand)

21 septembre – Première réunion de la saison 2016-2017, toujours au même endroit, au sous-sol de l'église St-Rodrigue, et aux mêmes heures, 18h30 (18h15 pour les marchands)

19 octobre - Encan à la criée. **VEILLEZ NOTER**: Les lots pour cet encan devront être remis lors de la réunion du 5 octobre.

16 novembre - Encan silencieux .

7 décembre - Party de Noël

. . . ET AILLEURS

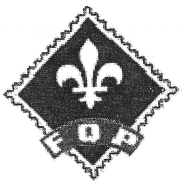
SALON ANNUEL des grands Collectionneurs du Québec: Au 5100, boul. des Gradins, les **17 et 18 septembre**, de 10h00 à 17h00 le samedi, de 10h00 à 16h00, le dimanche.

22 octobre – Développement et Paix, au Centre Diocésain, boul. René-Lévesque, à 10h00.

12 et 13 novembre – **POSTALIA** ***automne2016,*** au 5100, boul. des Gradins. De 10h00 à 17h00 le samedi, et de 10h00 à 16h00 le dimanche.

- -

SAMEDIS DU TIMBRE



de la Fédération Québécoise de Philatélie, section Québec: Le premier Samedi du Timbre de la saison, le 3 septembre, est déjà passé. Au tout début comme ça, on attendait peut-être une quarantaine de visiteurs mais ce sont soixante timbrés qui se sont présentés. Trois marchands étaient au rendez-vous mais la grande majorité des transactions habituelles a pu se faire quand même et l'atmosphère était au plaisir des retrouvailles. Les prochains Samedis du Timbre auront lieu les 1er octobre, 5 novembre, 3 décembre, 7 janvier 2017...

Toujours le premier samedi du mois. De 09h00 à 14h00, au 75 des Épinettes, 2e étage.

NEW YORK, NEW YORK - Du 26 mai au 4 juin s'est tenue à New-York une exposition philatélique mondiale. Cet événement a eu un impact jusqu'à Québec puisque une huitaine **de** membres de la SPQ se sont rendus dans la Grosse Pomme pour se plonger dans la philatélie de haut niveau. Juste un peu, il faut bien l'avouer, car le visionnement de plus de 4800 cadres est une tâche quasi impossible. En effet, imaginez que vous passiez 30 secondes devant chacun des cadres (moins de 2 secondes par page !!!), il vous faudrait plus de 40 heures pour tout voir.

Il faut donc faire une liste des présentations de ce qu'on veut voir et l'Internet est alors d'une grande aide car on pouvait y trouver la liste de tous les exposants. On cochait alors les items qu'on désirait voir, quitte, ensuite, à examiner ceux qu'on avait sauté si le temps nous le permettait.

Le «pavillon» où était présentée l'exposition est un immense édifice de verre à la charpente tubulaire. Environ la moitié de la surface était-consacrée aux cadres, et l'autre moitié abritait les marchands, les agences philatéliques, des espaces dédiés aux conférences, aux encans, enfin tout ce qu'on peut imaginer se rattachant à la philatélie. Sans oublier le hall d'entrée qui pourrait contenir une église ou deux. Autrement dit, l'édifice est tellement grand qu'il est composé de trois moitiés. C'est tout dire!

Deux exhibits de Québec se retrouvaient parmi cet océan philatélique. Le couple Christianne Faucher-Jacques Poitras présentait «*Postal Usages in the Province of Québec and Lower Canada until 1831*», alors que Grégoire Teyssier présentait «*Marcophilie de la ville de Québec 1763-1851*».

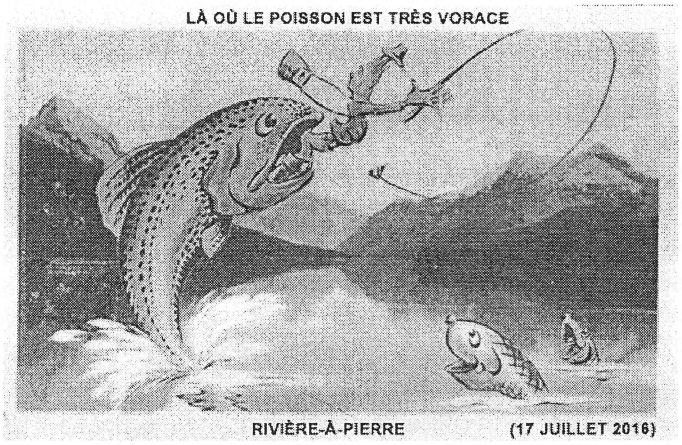
Comme l'a mentionné notre président lors de la réunion du 3 juin, les amateurs étaient plus nombreux, et de beaucoup, dans la partie marchands que dans la partie exposants. Et dans cette dernière partie, on retrouvait les amateurs devant les exhibits de timbres plutôt que devant les exhibits d'enveloppes et autres. J'avais déjà remarqué ce phénomène à Filex 2015, à Longueuil, l'automne passé, et même en France, en 2007.

Dans le hall d'entrée, on pouvait admirer un «Jenny», une copie de l'avion et non le timbre, et il n'était pas inversé. Dans la cour d'honneur, parmi des merveilles souvent inconnues, LE 1¢ magenta de la Guyane Britannique. Vendu récemment pour plus de 9 millions de dollars (us), il a fait le plaisir de tous ceux qui ont pu le voir. Une déception pourtant. Ceux qui possèdent une copie acquise dans les lots à bon marché ont une meilleure idée de ce qu'il était plutôt de ce qu'il est maintenant. Si le noir n'a pas changé, le magenta (du papier) a subi «des ans l'irréparable outrage». Le rouge s'est lentement modifié avec le temps pour devenir brunâtre et plus sombre. En plus, l'éclairage était réduit, ce qui ne permettait pas de bien le voir. Mais on l'a vu! Et n'oubliez pas, poids pour poids, c'est le morceau de matière le plus cher au monde. Pas très loin, on pouvait «admirer» la collection de timbres de John Lennon. Pour ceux qui ne s'y attendaient pas, le premier coup d'œil sur la collection a dû être toute une surprise, car si Lennon était un grand artiste, sa collection n'en laissait rien voir. C'est un ramassis de quelques 550 timbres disposés n'importe comment. Mais c'est la collection de Lennon et le prestige de l'un auréolait largement la non-qualité de l'autre.

En corollaire, on a fait une petite incursion sur «Nassau street», la Mecque des philatélistes d'antan. Malgré toute notre bonne volonté, nous avons été incapables de trouver un seul marchand de timbres, là où il y en avait tant autrefois. O tempora! o mores! (sniff)

DES MEMBRES SE RÉUNISSENT DANS L'ARRIÈRE-PAYS

Marc Beaupré



Le 17 juillet dernier, avait lieu aux confins du comté de Portneuf, une réunion spéciale des "Amis de l'histoire postale de Québec". Y étaient présents: Marc Beaupré, Hugo Deshaye, Claude Fortin, Réjean F. Côté, Christiane Faucher, Jacques Poitras et Jean-Pierre Forest. Étaient absents pour des raisons professionnelles/familiales Claude Gignac et Grégoire Teyssier; pour des raisons de santé: Roland Arsenault et Jean Thomas.

Le tout s'est déroulé dans une ambiance de cordialité et de convivialité dans ce petit village "au bout du chemin" comme le dit Marc Beaupré. En effet, c'est à Rivière-à-Pierre, porte routière vers la ZEC de la Rivière Blanche et celle de Batiscan-Nelson que se tenait cet événement. Le patio extra large de Marc nous a préservé d'un orage intense en milieu d'après-midi bien que le soleil et quelques petits passages nuageux aient primé le reste de la rencontre

Les invités sont arrivés à tour de rôle à partir de 10h00 a.m. D'abord ce fut Hugo qui nous amenait une petite boîte de pièces d'histoire postale et de cartes postales dans laquelle les premiers arrivés se sont délectés et y ont trouvé de nouvelles pièces pour leur collection. Marc Beaupré et Claude Fortin ont été les premiers à faire leur choix. Puis, sont arrivés Christiane Faucher et Jacques Poitras suivis de près par Réjean F. Côté et Jean-Pierre Forest. Jean-Pierre espérait se mettre en forme en montant de St-Raymond à Rivière-à-Pierre en vélo, mais le glissement de terrain ayant emporté une partie de la piste cyclable, ce printemps, l'a convaincu de venir en automobile.

Après avoir fureté dans la boîte d'Hugo, nous nous sommes désaltérés avec une "p'tite frette" ou un verre de vin, Puis les convives se sont mis à table. Hugo nous offrit une entrée de saumon fumé accompagnée de câpres et assaisonnements. Réjean avait préparé une petite salade végé avec grignotines qu'on a dégusté comme une trempette. Le plat principal était constitué d'un petit steak mariné de St-Tite, spécialité de la Boucherie Albert Veillette & Fils que Marc avait cueilli à St-Tite la veille.

De bons petits vins ont accompagné les festifs. Un bon morceau de gâteau Reine Elisabeth de St-Donat a permis de se sucrer quelque peu le bec. et des fromages fins Alexis de Portneuf de St-Raymond ont complété la gourmandise des collectionneurs. Un peu de placotage a permis de clore cette réunion vers les 16h00 pour permettre à tous de retrouver leur famille pour souper.

ARBRE ET BOTTINE (*) - Le système postal que nous connaissons aujourd'hui est le fruit d'un long processus fait souvent d'improvisations et de débrouillardise. Ainsi, l'oblitération ci-contre est un témoignage de la capacité qu'avaient nos ancêtres à se tirer d'affaire avec des moyens parfois très réduits.

Cette oblitération annulait un timbre qui affranchissait une carte postale mise à la poste à Mossel Bay, en Afrique du Sud, au «Vieil Arbre Bureau de Poste». Mossel Bay est située à environ 300 km à l'est de Capetown, à mi-chemin de cette ville et de Port Elizabeth. Au tout début des grandes explorations maritimes, à la fin des années 1400, les Portugais étaient à-peu-près les seuls à s'aventurer loin de l'Europe, et les seuls à doubler le cap des Tempêtes, rebaptisé plus tard cap de Bonne-Espérance. De retour des Indes, en 1500, un navigateur s'était arrêté à ce qui devait devenir Mossel Bay et avait laissé un message destiné à un navigateur éventuel. Il avait placé ce message dans une chaussure qu'il avait clouée à un arbre. Ce message avait été récupéré un an plus tard par un autre navigateur en route pour les Indes. Depuis ce temps, il semble que les navigateurs avaient pris l'habitude d'utiliser cet arbre comme «boîte aux lettres».

Cet arbre est un sidéroxyle inerme (arbre de fer sans épine) dont 74 espèces existent de par le monde. L'arbre de Mossel Bay a été surnommé «Old Post Office Tree» et est devenu une attraction touristique. Une boîte aux lettres en forme de chaussure a été installée tout près pour permettre aux visiteurs qui le désirent d'envoyer lettres et cartes postales aux parents et amis et une oblitération spéciale est utilisée, qui rappelle les temps plus difficiles où tous les moyens étaient bons pour communiquer. Elle fait aussi et surtout plaisir aux touriste$.

Beaucoup plus tard, on a connu une autre manière singulière de livrer le courrier, sur l'île de Niuafo'ou, dans les îles Tonga, la «Tin Can Mail», alors que les lettres entraient et sortaient de cette île volcanique dans des boîtes métalliques, de biscuits et autres, que des nageurs transportaient entre l'île et les navires incapables d'accoster à cause de la trop faible profondeur de l'eau.

(*) Cet article a été rédigé le jour où André Melançon est décédé. Vous comprendrez que je n'ai pu résister à l'envie de faire un clin d'œil à l'une de ses réalisations les plus célèbres.

PETIT COMMENTAITRE DU RÉDACTEUR - Lu dans «Timbres Magazine» d'avril 2016, (p.19), ce commentaire concernant une petite publication philatélique française: «...*Le Trait d'union philatélique du Quercy: Le retour! Voici trois ans que le bulletin n'était pas paru, faute de contributions suffisamment nombreuses et variées pour compléter l'énergie de son rédac' en chef* (. . .). *Pourvu qu'il puisse continuer sur cet élan*».

C'est la grâce que je me souhaite. R.P.

UN PEU DE SÉMANTIQUE – Bien que nous soyons des francophones, il nous arrive souvent d'utiliser des mots anglais alors même que l'équivalent français existe. Parfois, le mot français peut nous «confusionner». Ainsi, quand nous parlons de FDC, tout le monde comprend que nous parlons de Pli-Premier-Jour, ou PPJ, alors que les Français ne disent que «Premier Jour» ou PJ. Mais en français de France, FDC signifie quelque chose, soit «Fin de Catalogue», ce que nous, nous appelons BOB, les Back of the Book, soit les timbres semi-postaux, les P.A. (poste aérienne) et autres chiffres-taxe. Avis à ceux qui prévoient faire un voyage philatélique en France!

UNE DÉCISION À PRENDRE - À l'assemblée générale annuelle d'avril dernier, on a discuté de la possibilité que la Société s'abonne à la revue Timbres Magazine et que parallèlement, elle abandonne la revue actuelle, l'Écho de la Timbrologie. Comparé à cette dernière, les avantages sont plutôt du côté de Timbres Magazine, sauf pour un, et de taille: Le coût de l'abonnement. En effet, T.M. coûte environ 33% plus cher, 65 € plutôt que 49 € (16 € de plus, soit environ 22-23 $). Par contre, T.M. offre 25 % plus de pages, (116/92), ce qui compense un peu.

Surtout, le nombre d'articles susceptibles de nous intéresser est de beaucoup supérieur. Pas d'articles sur «la révolution du champagne», sur «l'inondation de Paris en 1911» et autres choses du même genre. Timbres Magazine nous promène en France, bien sûr, mais aussi un peu partout dans le monde, contrairement à l'Écho qui se cantonne à peu près uniquement en France et dans les T.A.A.F.

À la suite de l'a.g.a., la Société a acheté quelques Timbres Magazines et notre président prépare actuellement une analyse comparative que nous vous présenterons dans notre prochain numéro. Dans l'entretemps, nous vous suggérons fortement d'emprunter les deux revues à notre bibliothèque afin de comparer et de vous faire une idée.

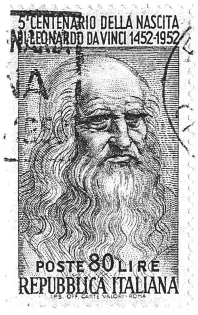
? 🕮 ? 🕮 ?

REMARQUE - La Marque Bishop de mai 2016 notait que lors de la dernière Postalia, quatre exposants présentaient un exhibit collectif monté sur des feuilles 11 x 17, soit l'équivalent de deux feuilles 8½ x 11, le format «officiel». Certains auraient pu s'élever contre cette «liberté», craignant sans doute qu'à la longue, il y ait exagération. Mais cette pratique n'est pas condamnable car elle permet de présenter des items trop grands pour une feuille 8½ x 11 orientée verticalement, comme cela doit être (!?).

Dans les faits, il semble qu'on verra à l'avenir ce genre de présentation, à preuve cet extrait des règlements d'une exposition quelque part en France:

"... (chaque présentation) devra impérativement compter 12 feuilles A4 verticales – modulables en . 6 feuilles A3 horizontales ou en trois bandes horizontales équivalentes..."

En France, certains clubs utilisent des cadres de présentation philatéliques qui comportent 12 emplacements pour 12 feuilles standard (3 rangées de 4 feuilles) à comparer à leurs cadres normaux et à nos cadres qui comportent 16 emplacements (4 x 4). À remarquer que les Français vont plus loin en permettant aussi une bande horizontale équivalant à quatre feuilles. À retenir pour une prochaine exposition. En conclusion, une contrainte de moins et une raison de plus d'exposer. CQFD.



Il y a 500 ans cette année, le 2 mai 1516, Léonard de Vinci venait s'établir en France. Peintre, sculpteur, musicien, ingénieur, mathématicien, architecte, il fut un des plus grands génies de tous les temps. Sa réputation finit par susciter des jalousies qui l'incitèrent à quitter son Italie natale pour trouver refuge en France, auprès de François 1er. Celui-ci, disciple éclairé de la Renaissance a su reconnaître le trésor qui s'offrait à son pays et l'accueillit en 1516. Il lui offrit la jouissance du château de Clos Lucé, à quelques encablures du château d'Amboise, que de Vinci habita trois ans, jusqu'à sa mort, le 2 mai 1519. En venant en France, de Vinci apportait avec lui nombre de ses œuvres, dont la célèbre Joconde. C'est ce qui explique que ce chef-d'œuvre se retrouve maintenant au musée du Louvre.